

Nous avons quitté nos habitudes,
nos maisons et nos activités habituelles,
pour entrer en pèlerinage :
de Saint-Denis en France, à Rome...

Notre pèlerinage nous fait traverser
une capitale européenne moderne :
la capitale de l'Italie, en juin prochain
en période d'élections municipales...
mais nous marchons aussi dans l'histoire,
et l'histoire de la foi : l'empire de Rome
a régné, entremêlé de l'histoire des premiers
disciples du Christ ; ils ont donné leur vie
et leur sang, Pierre et Paul, et bien d'autres,
dont les noms sont inscrits à la fois
dans les cieux et dans la 1^{ère} de nos prières
eucharistiques... ils ont plongés dans la vie
du Christ par le Baptême du sang, celui
qui permet de vivre le grand amour
de donner sa vie pour ceux qu'on aime,
par le sang du témoignage du martyr...

Saint-Denis aussi, a vécu ce Baptême ;
et notre pèlerinage nous conduit ici,
dans cette cathédrale de Rome, la première
de toutes les églises pour le peuple de Rome
et pour toute l'Église universelle, celle
qui a engendré dans la foi des centaines
et des milliers de disciples du Christ
qui ici même ont plongé dans le bain
du Baptême ; sur le côté de cette basilique,
le baptistère octogonal datant du 4^{ème} siècle
et réputé comme étant pour de nombreuses
générations le seul lieu où est reçu
le sacrement de Baptême des romain[e]s...

Nous-même, c'est un autre baptistère qui
il y a 1, 10 ou 50 ans, ou plus, nous a fait
voir le jour dans la vie de l'Église,
dans la famille des enfants de Dieu ;
un baptistère antique ou plus récent,
dans le diocèse de Saint-Denis ou un autre
diocèse de métropole, ou aux Antilles
ou dans un autre pays en Europe
ou en Asie ou en Afrique...
savons-nous quand ?...

1^{er} mars 2016, Chimel Erche, Saint-Jean de Latran (diocèse de Rome)

Et notre pèlerinage romain
nous fait en quelque sorte revivre
notre passage au baptistère, notre Pâque
à la source de notre foi, notre plongée
dans la vie du Christ mort et ressuscité,
notre entrée dans les eaux de la grâce
de l'amour et du pardon de Dieu répandu...

C'est au jour de notre Baptême, que
nous avons reçu la Parole évangélique
du pardon à vivre soixante-dix fois 7 fois,
Parole vécue en nous dans la croix du Christ
au pied duquel nous pouvons toujours
déposer des pardons impossibles à vivre,
Parole encore dont nous pouvons
nous-même témoigner,
en baptisés confirmés fidèles, et Parole enfin
que nous pouvons renouveler par le sacrement
de la Miséricorde et du Pardon ;
la confession des péchés, le sacrement
de la Réconciliation... qui constitue
une remise à jour de notre Baptême,
comme nous le proclamons
dans nos professions de foi : je reconnais
un seul Baptême pour le pardon des péchés...

Ainsi, notre Baptême à vivre chaque jour est
comme la respiration du Dieu unique en nous :
au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit,
dans un monde fait d'inquiétudes et de peurs,
la foi qui nous habite peut faire de nous
des apôtres du dialogue et de la réconciliation :
sans envisager le don du sang, prendre place
dans la file des disciples qui donnent leur vie
par amour, reste d'actualité... seuls
ou en communauté, avec de nombreux actes
solidaires : associatifs ou autres, comme ce 31
décembre partagé avec une famille seule...

En faisant aujourd'hui mémoire
de notre Baptême, nous nous rendons
disponibles à la miséricorde surabondante
de Dieu : Seigneur, nous espérons en toi,
ton amour est de toujours ;
que notre pèlerinage baptismal et jubilaire,
en ce jour, trouve grâce devant toi !